

# Les montres d'Entraigues



Depuis dix ans, Roy Baierlein, l'un des rares horlogers de Provence, cherchait un lieu pour présenter sa collection de montres, soit plus de 500 pièces dont certaines sont uniques. Le musée s'installera en 2008, au Moulin de Valobre, une ancienne usine de garance à Entraigues

Photo Cyril HÉLY

Page 4

22 Aout 2006  
La Provence

■ ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE ■

## Le temps s'écoulera toujours au moulin de Valobre

Roy Baierlein et son épouse Valérie créent le premier musée-atelier d'horlogerie de Provence dans une ancienne usine de garance. Avant l'ouverture en 2008, les travaux de restauration vont bon train

**A**u début du siècle dernier, le Moulin de Valobre à Entraigues sur la Sorgue débordait d'activités. Dans cette fourmilière humaine, des tonnes et des tonnes de garance étaient triturées pour produire cette fameuse teinture rouge, l'alizarine...

Un jour, tout s'est arrêté. L'énorme usine, construite sur l'une des sorgues, est tombée en ruine, les toits se sont effondrés au fil des années. Jusqu'au moment où plusieurs amoureux des vieilles pierres, respectueux du patrimoine industriel de Vaucluse, ont investi petit à petit les lieux.

### Douze années de recherches

Un antiquaire de renom, une musicienne dont la notoriété va bien au-delà de nos frontières hexagonales et surtout un couple d'artisans horlogers très connu dans le petit monde de

l'horlogerie, Suisse comprise, Roy et Valérie Baierlein.

Venus de toute l'Europe, les collectionneurs et les antiquaires spécialisés confient leurs montres et horloges anciennes à Roy et Valérie. Issus tous les deux de la dernière promotion de l'École nationale de l'Horlogerie (l'école n'existe plus aujourd'hui), ils apportent un soin particulier à ces pièces remarquables, souvent très anciennes.

"Mais nous ne pouvions uniquement nous satisfaire de la réparation, souligne Roy. Voilà près de douze ans que nous cherchions un endroit pour pouvoir, en un lieu unique et surtout magique, faire découvrir notre métier. Quand j'ai découvert le moulin de Valobre, j'ai immédiatement su que c'était ici que j'allais pouvoir enfin installer mon atelier et surtout mon musée."

Le concept développé par Roy est unique.

### Le premier musée-atelier

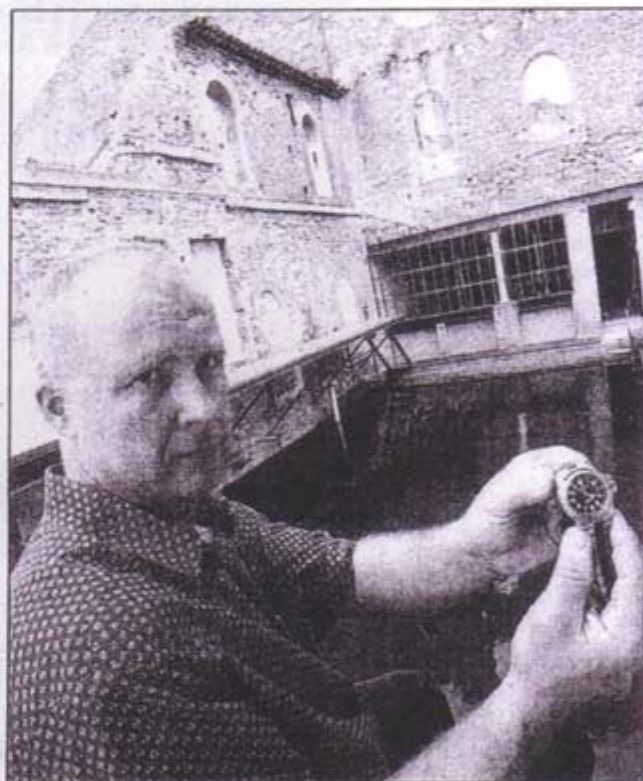
Dans un premier temps, chaque visiteur va découvrir un incroyable univers où plus de cinquante montres de toutes les époques sont présentées, expliquées et commentées. "Chaque visiteur, ajoute-t-il aura même un petit guide qui lui permettra de suivre l'évolution de la montre depuis sa création jusqu'à aujourd'hui."

Cette première visite réalisée, il découvrira un atelier (celui de Roy et Valérie) et découvrira le travail de restauration, de nettoyage en temps réel. "Nous avons même poussé le concept, précise-t-il jusqu'à organiser des stages où chaque stagiaire pourra amener son propre objet, le réparer ou travailler sur des pièces du musée."

Sur environ 240 m<sup>2</sup>, tous les amateurs de belles et fines mécaniques horlogères auront ainsi la possibilité de découvrir, dans un cadre original, un monde jusqu'alors réservé seulement à quelques initiés.

Il faudra toutefois attendre 2008.

Hervé AUJAMES



Roy Baierlein doit ouvrir, en 2008, le plus grand musée de horlogerie de Provence dans un ancien moulin à garance. Photos Cyril HÉLY

### Une bibliothèque de plus de 300 ouvrages à consulter

— Dans le cadre de son musée-atelier, Roy Baierlein envisage également la création d'une bibliothèque entièrement consacrée à l'horlogerie. "Tous les ouvrages seront consultables sur place, ajoute-t-il. Mon épouse et moi-même possédons plus de trois cents ouvrages aussi bien techniques qu'historique du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles. Certains mêmes sont très rares et très précieux."

Pour Roy, exposer ses collections - livres et montres - a une double vocation. "Notre souhait est d'abord de sauver un métier qui est en train de disparaître. Avec l'horlogerie de masse, il est aujourd'hui plus facile et moins onéreux de remplacer sa montre que de la faire réparer. À terme, celles et ceux qui sauront réparer une horloge ancienne se compteront sur les doigts d'une seule main !

"Ensuite, nous voulons communiquer la passion que nous avons pour ce métier. Peut-être que lorsque les gens viendront nous voir, ils se rappelleront de l'ancien du village qui fabriquait les sabots, les balais, etc. Notre choix, par goût et passion, nous a donné énormément de joie que nous voudrions désormais pouvoir partager avec le plus grand nombre."

N.A.

